

# Cleide Saito entre poésie et enfance

D'origine brésilienne, cette artiste chaleureuse, Yverdonnoise depuis 1994, livre le secret de ses tableaux, entre grande liberté d'expression et joie de vivre enfantine. Place à l'imaginaire.



Cleide Saito avec une des œuvres qui sera prochainement présentée à Champ-Pittet. L'artiste brésilienne crée un monde imaginaire, entre univers terrestre, mondes aquatiques, poésie et enfance. Fahmy

**E**mpreinte de poésie et d'anecdote, l'œuvre de Cleide Saito, artiste-peintre yverdonnoise, marque son envie de créer un monde imaginaire où formes souples ou strictes, colorées mais sobres, s'emmêlent avec douceur. Cleide est née à São Paolo, où elle obtient son diplôme en arts plastiques en 1985, ses peintures

reflètent les deux mondes qu'elle côtoie au quotidien. «J'ai grandi en porte-à-faux entre deux cultures, explique-t-elle. Celle de mon père brésilien, chaleureuse, expressive et spontanée, et celle de ma mère japonaise, plutôt retenue et contrôlée.» Ses origines japonaises, c'est ce qui peut expliquer les formes parfois carrées qu'elle utilise, ou encore les

contours forts et prononcés de ses personnages enfants. Le côté brésilien, c'est pour la composition entière, vive, pleine et joyale.

## Grand sens graphique

Cleide Saito avoue cependant n'avoir que peu de contrôle sur ces variations: «Lorsque je peins, je me laisse aller, je me laisse beaucoup de liberté». C'est

une œuvre à découvrir ou redécouvrir lors de sa prochaine exposition, au château de Champ-Pittet, dès le 14 mai, où plusieurs tableaux ont été réalisés spécialement pour l'événement.

**Casser certains codes**  
Co-créatrice du collectif retro-vero, -espace de travail interactif yverdonnois-Cleide Saito aime aussi jouer avec les matières, les couleurs et fait de sa collaboration avec d'autres artistes un atout précieux. En sont témoins un savant jeu de complémentarités qui ressort des dominos qu'elle a réalisés en 2008, à l'occasion d'une exposition à l'espace lausannois «la Placette», avec Sandra Baud.

sans doute ce qui plait à ses acheteurs et ce qui lui a valu des invitations réitérées au «Kunstsupermarkets» de Soleure, à l'Art forum de Montreux, à la Galerie Maya Guidi à Carouge ou encore à la Galerie 16 d'Yverdon-les-Bains. Et ce n'est pas Lena Monnin qui tarit d'éloges à son sujet: «J'étais convaincue de son talent avant même d'exposer ses œuvres dans ma galerie. Son grand sens graphique et les couleurs qu'elle utilise m'ont séduite. L'exposer a été un véritable plaisir du début à la fin.»

## Casser certains codes

Co-créatrice du collectif retro-vero, -espace de tra-

Jouer avec l'art, c'est aussi casser certains codes sociaux et détourner la profession stigmatisée «d'artiste» pour en faire un loisir accessible. «Je pense que l'un de nos points communs, avec Cleide, est de vouloir désacraliser l'œuvre d'art, de réduire cette distance entre artiste et spectateur», se réjouit Sandra Baud. Un peu à la manière de Jean Tinguely, Yves Klein et de certains de leurs compères du Nouveau réalisme, Cleide Saito aime faire de son art un jeu; aussi, elle a su se libérer de son savoir académique pour laisser aller son imagination, entre univers terrestre, mondes aquatiques imaginaires, poésie et enfance.

Une œuvre à découvrir ou redécouvrir lors de sa prochaine exposition, au château de Champ-Pittet, dès le 14 mai, où plusieurs tableaux ont été réalisés spécialement pour l'événement.

■ **Olivia FAHMY**  
*Vernissage de la prochaine exposition de Cleide Saito, le 13 mai 2011, dès 18h, à Champ-Pittet.*